REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

30/04/2020 - ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT ET COMME SITE LE SQUARE DE LA PLACE JEAN JACOBS A BRUXELLES

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire, article 226 et 228 ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 29 novembre 2018 entamant la procédure de classement comme monument et comme site du square de la place Jean Jacobs à Bruxelles ;

Vu la notification de l'entame de la procédure de classement du 20 et 21 décembre 2018 au collège des Bourgmestre et Echevins de la ville de Bruxelles, également propriétaire de bien ;

Considérant que le collège des Bourgmestre et Echevins de la ville de Bruxelles n'a pas fait connaître d'observations concernant l'entame de la procédure ;

Vu l'avis favorable de la Commission royale des Monuments et des Sites émis en séance du 11 septembre 2019;

Considérant que, dans le respect des intérêts patrimoniaux majeurs de ce site, le classement de la place ne doit pas empêcher certains aménagements futurs visant à rencontrer de manière durable les besoins futurs en matière de mobilité (comme la modification de certains revêtements, le niveau de la voirie, l'aménagement de parcours cyclables, l'amélioration des cheminements piétons, la suppression de places de stationnement) ou d'environnement (dont la modification de certaines essences d'arbres ou de plantes existantes motivées par l'adaptation au changement climatique ou à la protection de la biodiversité, ou encore la création de dispositifs de gestion intégrée des eaux pluviales) ;

30/04/2020 - BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT EN ALS LANDSCHAP VAN HET PLANTSOEN OP HET JAN JACOBSPLEIN IN BRUSSEL

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening, artikel 226 en 228;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 29 november 2018 tot instelling van de procedure tot bescherming als monument en als landschap van het plantsoen op het Jan Jacobsplein te Brussel;

Gelet op de kennisgeving van de instelling van de beschermingsprocedure van 20 en 21 december 2018 aan het college van Burgemeester en Schepenen van de stad Brussel, tevens eigenaar van het goed;

Overwegende dat het college van Burgemeester en Schepenen van de stad Brussel geen bemerkingen heeft meegedeeld met betrekking tot de instelling van de procedure;

Gelet op het gunstig advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen, uitgebracht tijdens haar zitting van 11 september 2019,

Overwegende dat, met inachtneming van de grote erfgoedkundige waarde van dit landschap, de bescherming van het plein geen belemmering mag vormen voor bepaalde toekomstige aanpassingswerken die ertoe strekken om op een duurzame manier tegemoet te komen aan de toekomstige noden inzake mobiliteit (zoals de wijziging van bepaalde delen van het wegdek, de straathoogte, de aanleg van fietsroutes, de verbetering van voetpaden, de schrapping van parkeerplaatsen) of milieu (waaronder de wijziging van bepaalde bestaande boom- of plantensoorten in de lijn van de klimaatverandering of van de bescherming van de biodiversiteit, of nog de plaatsing van

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

Vu la proposition du Secrétaire d'Etat chargé de l'Urbanisme et du Patrimoine, des Relations européennes et internationales, du Commerce extérieur et de la Lutte contre l'Incendie et l'Aide médicale urgente ;

Sur la proposition du Ministre du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Monuments et Sites ;

Après délibération,

Arrête:

Article 1er. Est classé comme monument et comme site le square de la place Jean Jacobs à Bruxelles, en ce compris les trottoirs, les grilles monumentales avec les candélabres et le socle, ainsi que le Monument au naufrage du premier navire-école belge, en raison de son intérêt historique, esthétique et artistique précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

La délimitation du monument est reprise sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2. Le Ministre qui a les Monuments et Sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles,

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'Image de Bruxelles et du Biculturel d'Intérêt régional

Rudi VERVOORT

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles,

Sven GATZ

voorzieningen voor geïntegreerd regenwaterbeheer);

Gelet op het voorstel van de Staatssecretaris bevoegd voor Stedenbouw en Erfgoed, Europese en Internationale Betrekkingen, Buitenlandse Handel en Brandbestrijding en Dringende Medische Hulp;

Op voorstel van de Minister van de regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest belast met Monumenten en Landschappen;

Na beraadslaging,

Besluit:

Artikel 1. Wordt beschermd als monument en als landschap het plantsoen op het Jan Jacobsplein te Brussel met inbegrip van de voetpaden, de monumentale hekken met de kandelaars en de sokkel, evenals het monument ter nagedachtenis van de schipbreuk van het eerste Belgische opleidingsschip, wegens zijn historische, esthetische en artistieke waarde, beschreven in bijlage I van dit besluit.

De afbakening van het monument wordt aangegeven op het plan in de bijlage II van dit besluit.

Art. 2. De Minister bevoegd voor Monumenten en Landschappen, wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel,

Voor de Regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het imago van Brussel en Biculturele Zaken van gewestelijk belang

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, de Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
18 -05- 2020
Chancellerie - Kanselarij
Hamid MHAOUCHI

BRUSSELS GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME COMME MONUMENT ET COMME SITE LE SQUARE DE LA PLACE JEAN JACOBS A BRUXELLES

Référence cadastrale : Bruxelles, domaine public pas cadastré

Description sommaire

Le square de la place Jean Jacobs est un quadrilatère un peu irrégulier et aux angles arrondis. La grille monumentale en fer forgé qui entoure le square et son jardin a été conçue par Victor Jamaer qui fit appel à Jean Abeels, ferronnier d'art, pour réaliser les grilles délimitant le jardin public. Celles-ci sont hautes de 1,80 m et longues de près de 200 m, elles portent neuf candélabres. Les travaux d'établissement des grilles et des candélabres, de son socle et trottoirs en pierre bleue s'étendent de 1894 à fin 1895. Le jardin fut ensuite aménagé selon la conception d'Edouard Keilig, auteur notamment du bois de la Cambre et du parc Duden. Il soumit trois projets, tous dans le style pittoresque des jardins à l'anglaise, dont celui adopté par la Ville se décrit comme suit : les 4 angles de la place sont occupés par des massifs ronds, les pelouses sont disposées entre un réseau de chemins convergeant au centre vers un petit rond-point aménagé. Un autre projet fait état d'un cheminement ovale, de parterres de fleurs, de pelouses, et de masses arborescentes L'aménagement actuel, effaçant tout du dessin d'origine, a été réalisé en 1986 pour faire place à une plaine de jeu centrale, avec plantation d'arbres à haute tige sur le pourtour. Certains de ces arbres présentent un intérêt botanique dont deux sophoras du Japon et un érable, qui sont implantés hors de la perspective vers le Palais de Justice.

Le square est entouré par des trottoirs en pierre bleue disposés en appareillage irrégulier (*opus incertum*), ils ont été partiellement remplacés par des dalles de ciment côté boulevard, probablement lors du réaménagement de 1986.

En 1912, le square fut agrémenté par un monument commémoratif, le «*Monument au naufrage du premier navire-école belge* », groupe sculpté par l'artiste Charles Samuel (1862-1938) qui commémore le naufrage du premier navire-école belge, le de Smet de Naeyer, ayant péri le 19 avril 1906 dans le golfe de Gascogne. Ce groupe en marbre blanc de Carrare représente un cadet (élève marin) guidé par une femme voilée, sur un haut piédestal en pierre blanche, orné d'un motif symbolique du naufrage, des débris dans une vague. Dans le bas, une inscription dorée « aux victimes du premier navire-école belge – 19 avril 1906 », également en néerlandais. Des inscriptions dorées figurent aussi aux côtés et à l'arrière du piédestal, donnant le nom des 33 victimes. La devanture du monument, en pierre bleue, avec rebords courbes, est très soignée. L'ensemble a été financé par une collecte de l'Association des Elèves des Etablissements d'enseignement moyen de Belgique, avec des subsides des autorités publiques.

Intérêt historique et artistique présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Intérêt historique, esthétique et artistique

La place Jean Jacobs est établie en 1895 à l'emplacement de la rue des Marolles, qui prolongeait alors la rue des Minimes jusqu'à la 2e enceinte de Bruxelles. Cette 2e enceinte, devenue inefficace, fut démantelée à partir de 1812 - les travaux de la partie située entre la porte de Namur et la porte de Hal furent entrepris entre 1823 et 1830 – ce qui permit le développement des faubourgs en lien direct avec la ville, tant côté ville que côté campagne, cette dernière perdant son caractère champêtre avec la construction du quartier Louise qui débuta en 1844.

A l'emplacement de l'actuel boulevard de Waterloo, les remparts firent place à une chaussée à trois doubles bandes de circulation avec allée centrale, le tout embelli par six rangées d'arbres. L'artère reçut sa dénomination en 1828. Jusqu'à l'abolition de l'octroi en 1860 (taxe sur l'entrée des marchandises en ville), le boulevard ne pouvait être traversé qu'à l'emplacement de « portes » dotées de deux pavillons. Après 1860, le boulevard fut encore transformé par une large voie bordée de terre-pleins arborés avec voies de desserte latérales et trottoirs. L'aspect de ce que l'on nomme actuellement « la petite ceinture » provient de l'aménagement des tunnels en 1956-1957.

Entre 1830 et 1888, l'Hospice Pachéco (selon les plans de l'architecte Henri Partoes) occupait l'emplacement de la place Jean Jacobs entre la rue aux Laines et le boulevard de Waterloo. La présence de cet équipement d'accueil pour la population pauvre, en bordure d'un quartier qui se développait pour la bourgeoisie, ne convenait pas à la ville d'autant que celle-ci désirait valoriser le prix du terrain qui s'était

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

considérablement accru. L'hospice fut donc démoli et reconstruit dans le bas de la ville (quartier du béguinage).
Une fois le terrain mis à plat, une vue splendide apparu, depuis le boulevard de Waterloo, sur la façade arrière richement décorée du Palais de Justice nouvellement édifié (1866-1883). La ville décida alors, avec l'aide d'un subside du Gouvernement, de renoncer à une grande partie de son lotissement pour dégager cette vue vers le Palais de Justice depuis le boulevard de la petite ceinture. En 1892 , le conseil communal adopta le plan général du « square Pachéco ». En 1894, il prit le nom de Jean Jacobs, orfèvre bruxellois (1575-1650) qui fonda à Bologne un refuge pour 4 jeunes brabançons afin d'y étudier à l'université. Le souvenir de ce bienfaiteur est rappelé par un cartouche sculpté à l'angle de la place et du boulevard (n° 17 place Jean Jacobs), figurant l'effigie de Jacobs, ses armoiries et l'écusson des orfèvres de Bruxelles.

Ouverte sur le boulevard de Waterloo, la place est bâtie sur trois côtés. L'arrière de la place (ouest), longé par la rue aux Laines, offre un point de vue unique sur la splendide façade postérieure et latérale du Palais de Justice (classé par AG du 3/05/2001, modifié le 28/02/2008). Le Palais étant édifié sur un terrain en forte déclivité, la différence de niveau est rachetée par un important soubassement percé sur chaque façade par un portail tripartite sous fronton. La vue du Palais de Justice depuis le square Jean Jacobs est intéressante car plus intime, elle permet d'apprécier les innombrables détails architecturaux du monument mais aussi d'en appréhender l'extraordinaire développement dans l'espace.

Le côté gauche (sud) de la place est bordé d'une suite monumentale de maisons de maître de style Art nouveau et éclectique édifiées entre 1894 et 1902, dont les sept premières depuis la rue aux Laines (n°s 1-3, 5, 7, 9, 11-13, 15, 17) sont classées comme ensemble par AG du 19/06/1997 au niveau des façades à rue, des toitures et de certains espaces intérieurs remarquables. Ces maisons témoignent de la créativité d'architectes renommés, tels que Saintenoy (maisons jumelées n° 1 et 3), G. Peereboom (n°7), Gustave Hobé (n° 9), L. et A. De Rycker malheureusement remanié au niveau des rez-de-chaussée (n°s 11 et 13) ou encore Jules Brunfaut (n° 15). Le côté droit (nord) était à l'origine bordé de maisons néoclassiques.

Le square de la place Jean Jacobs et un exemple parfait de « square à l'anglaise » tel qu'il se développa à Londres au début du XIXe siècle, soit un jardin clos par des grilles, agrémenté de bancs, de fleurs, de pelouses et d'arbres. Son aménagement d'origine, créé par Edouard Keilig, consistait en un jardin dans le style pittoresque, offrant une variété d'espaces et une intimité particulière (sentiers, massifs d'arbustes, parterres fleuris).

Le square fait partie d'aménagements créés à Bruxelles dans le but d'embellir les nouveaux quartiers, comme le square de Meeus (classé par AR du 8/11/1971) ou le square Frère Orban (classé par AR du 4/10/1971) dont celui de la place Jean Jacobs présente, en version plus réduite, les mêmes caractéristiques, soit un quadrilatère de verdure clos par une grille ouvragée agrémenté de sculptures.

La raison de la création de la place Jean Jacobs va au-delà de préoccupation de bien-être pour les habitants, son existence étant intimement lié au Palais de Justice dont il permettait de dégager la vue depuis les boulevards. L'aménagement du square en plaine de jeux en 1986 a supprimé non seulement le jardin pittoresque, mais également la vue sur le Palais de Justice depuis le boulevard de la petite ceinture, à cause des arbres à haute tige qui ont été plantés sur le pourtour de la plaine de jeu.

Outre la qualité architecturale des monuments qui l'entourent, la place présente de nombreux attraits qui méritent d'être mis en valeur, telles ses hautes grilles en fer forgé et ses candélabres, conçues par Victor Jamaer, architecte de la Ville (1825-1902) dont le nom est associé à la restauration d'une série de monuments prestigieux, dont les façades de l'hôtel de Ville et la maison du Roi sur la Grand-Place. Victor Jamaer est également l'auteur de l'aménagement de la Place Rouppe en 1884 et de la place de la Liberté en 1885.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

Le monument commémoratif, «*Monument au naufrage du premier navire-école belge* », de Charles Samuel fait également partie des éléments remarquable de la place. Ce sculpteur (Bruxelles 1862-1939) eut une brillante carrière à partir de 1889. Après un apprentissage (gravure chez Léopold Wiener, sculpture chez Eugène Simonis, orfèvrerie chez Philippe Wolfers), il excelle à la fois dans le portrait en buste et dans la création de statues monumentales. Plusieurs de ses œuvres importantes sont visibles à Bruxelles, comme la statue de *Charles De Coster* aux étangs d'Ixelles (1894) et celle de *La Brabançonne* (1930), place Surlet de Chokier.

Bibliographie:
Xavier Duquenne, *Notice sur la place Jean Jacobs à Bruxelles*, quartier des Arts, 30 août 2014.
L. Ranieri, *Léopold II urbaniste*, Bruxelles, 1973.
http://arbres-inventaire.irisnet.be/

Vu pour être annexé à l'arrêté du 30 avril 2020

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'Image de Bruxelles et du Biculturel d'Intérêt régional,

Rudi Vervoort

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles,

Sven GATZ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
18 -05- 2020
Chancellerie - Kanselarij
Hamid MHAOUCHI

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT EN ALS LANDSCHAP VAN HET PLANTSOEN OP HET JAN JACOBSPLEIN IN BRUSSEL

Kadastrale gegevens: Brussel, openbaar domein niet gekadastreerd.

Beknopte beschrijving:

Het plantsoen van het Jan Jacobsplein is een ietwat onregelmatige vierhoek met afgeronde hoeken. Het monumentale smeedijzeren hek rondom het plantsoen op het plein werd ontworpen door Victor Jamaer. Hij doet een beroep op Jean Abeels, siersmid, voor de uitvoering van de hekken rondom het openbare park. Ze zijn 1,80 m hoog, nagenoeg 200 m lang en verfraaid met negen kandelaars. De werken voor de plaatsing van de hekken met de kandelaars, hun sokkel, en voor de aanleg van de hardstenen voetpaden duren van 1894 tot 1895. Daarna wordt het plantsoen aangelegd volgens het ontwerp van Edouard Keilig, die onder meer ook het Terkamerenbos en het Dudenpark ontworpen heeft. Hij diende drie projecten in, in de schilderachtige stijl van de Engelse tuinen. Datgene wat de stad goedkeurt, ziet er als volgt uit: ronde perkjes op de 4 hoeken van het plein, en grasperken tussen de vele paden die samenlopen naar het midden toe, naar een kleine aangelegde rotonde. Een ander project is opgebouwd vanaf een ovaal basisplan, bloemperken, grasperken en groepjes boomachtigen. Het huidige plantsoen, waaruit de oorspronkelijke tekening volledig verdwenen is, dateert van 1986: hoogstammen staan rondom een centraal speelterrein. Sommige van deze bomen hebben een botanische waarde zoals twee Japanse honingbomen en een witte esdoorn, die lateraal gesitueerd zijn, buiten het perspectief van het Justitiepaleis.

De square is omgeven door hardstenen stoepen in een onregelmatig steenverband (opus incertum), ze werden gedeeltelijk vervangen door cementtegels aan de kant van de laan, vermoedelijk tijdens de heraanleg in 1986.

In 1912 werd het plein verfraaid met het herdenkingsmonument *'aan de slachtoffers van het eerste Belgische schoolschip'*, een beeldengroep van beeldhouwer Charles Samuel (1862-1938) dat de schipbreuk herdenkt van de eerste Belgische schoolboot op 19 april 1906 in de Golf van Biskaje. Dit beeld in wit Carraramarmer stelt een cadet voor (leerling-matroos) geleid door een gesluierde dame, op een hoog natuurstenen voetstuk versierd met een symbolische afbeelding van de schipbreuk, wrakstukken in een watergolf. Onderaan prijkt het vergulde opschrift 'aan de slachtoffers van het eerste Belgische schoolschip - 19 april 1906', eveneens in het Frans. Ook op de zijkanten en op de achterkant van het voetstuk staan opschriften, met de naam van de 33 slachtoffers. De voorkant van het monument, in hardsteen met de gekromde randen, is zeer verzorgd. Het geheel werd gefinancierd via een omhaling door de 'Vereeniging der Leerlingen des Middelbare Onderwijsgestichten van België' en subsidies van de overheidsinstellingen.

Historische en artistieke waarde van het goed volgens de criteria die worden bepaald in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening:

<u>Historische, esthetische en artistieke waarde</u>

Het Jan Jacobsplein werd in 1895 aangelegd op de plaats van de 'rue des Marolles'. Deze lag in het verlengde van de Minimenstraat en liep tot aan de 2e omwalling van Brussel. Vanaf 1812 werd deze 2e omwalling, die inefficiënt geworden was, afgebroken. De werken tussen de Naamsepoort en de Hallepoort gebeurden tussen 1823 en 1830. Hierdoor ontstond een wisselwerking tussen de verdere ontwikkeling van de landelijke buitenwijken en van de stadswijken. De bouw van de Louizawijk vanaf 1844 luidde het einde in van het plattelandskarakter van de buitenwijk.

Op de plaats van de huidige Waterloolaan werd de omwalling vervangen door een laan met drie dubbele rijstroken en in het midden een laan. Het geheel werd met zes bomenrijen verfraaid. De verkeersader kreeg zijn naam in 1828. Tot aan de afschaffing van de tolheffing in 1860 (belasting op de invoer van goederen in de stad) kon de laan enkel ter hoogte van de 'poorten' overgestoken worden, waar de twee tolhuizen stonden. Na 1860 werd de laan opnieuw heraangelegd, nu als een breed baanvak met aan de rand bermen met bomen, parallel lopende verbindingswegen en voetpaden. De aanblik van wat vandaag 'de kleine ring' genoemd wordt, is het resultaat van de aanleg van de tunnels in 1956-1957.

Tussen 1830 en 1888 lag het Pacheco-godshuis (zo blijkt uit de plannen van architect Hendrik Partoes) op de plaats van het Jan Jacobsplein, tussen de Wolstraat en de Waterloolaan. De aanwezigheid van deze instelling voor de opvang van de armen aan de rand van een wijk die zich voor de bourgeoisie ontwikkelde, zinde de stad niet. Bovendien wilde de stad de grondprijs opwaarderen, want die was sterk gestegen. Het godshuis werd dus afgebroken en in de benedenstad terug opgebouwd (Begijnhofwijk).

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

Zodra het terrein geëffend was, bleek dat hierdoor een schitterend uitzicht ontstaan was vanaf de Waterloolaan op de rijk versierde achtergevel van het recent opgetrokken Justitiepaleis (1866-1883). De stad besliste daarom om met de hulp van regeringssubsidies afstand te doen van een groot deel van haar verkaveling om dit uitzicht op het Justitiepaleis vanaf de kleine ring open te maken. In 1892 heeft de gemeenteraad het algemene plan van de 'square Pacheco' aangenomen. In 1894 kreeg hij de naam van Jan Jacobs, de Brusselse goudsmid (1575-1650) die in Bologna een toevluchtsoord oprichtte voor 4 jonge Brabanders zodat ze er aan de universiteit konden studeren. Een gebeeldhouwde cartouche op de hoek van het plein, aan de laan, (Jan Jacobsplein 17) herinnert aan de weldoener: zijn portret, zijn wapenschild en het sleutelschild van de Brusselse goudsmeden worden erop afgebeeld.

Het plein is open aan de kant van de Waterloolaan en is bebouwd aan de drie andere zijden. De achterkant van het plein (west), aan de Wolstraat, biedt een uniek zicht op de schitterende achter- en zijgevel van het Justitiepaleis (beschermd bij RB d.d. 3.05.2001, gewijzigd op 28.02.2008). Het Paleis werd op een sterk hellend terrein opgetrokken, het niveauverschil wordt opgevangen door een indrukwekkende onderbouw, waarin zich in elke gevel een drieledige ingang onder fronton bevindt. Het zicht op het Justitiepaleis vanaf het Jan Jacobsplein is interessant, want het is intiemer en het biedt de mogelijkheid om de ontelbare architecturale details van het monument te waarderen, maar ook om de buitengewone ruimtelijke ontwikkeling van het gebouw te bevatten.

Aan de linkerkant (zuid) wordt het plein begrensd door een monumentale rij herenhuizen in art nouveau en in eclectische stijl die dateren van tussen 1894 en 1902. De eerste zeven vanaf de Wolstraat (nrs. 1-3, 5, 7, 9, 11-13, 15, 17) worden als geheel beschermd bij RB d.d. 19.06.1997, meer bepaald hun straatgevels, daken en bepaalde opmerkelijke binnenruimten. Deze huizen getuigen van de creativiteit van befaamde architecten, zoals Saintenoy (dubbelhuis nrs. 1-3), G. Peereboom (nr. 7), Gustave Hobé (nr; 9), L. en A. De Rycker (nrs. 11 en 13, op ongelukkige wijze verbouwd ter hoogte van de benedenverdieping) of ook nog Jules Brunfaut (nr. 15). Op de hoek met de Waterloolaan staat een eclectisch huis met op de hoek een gedenkplaat en in bas-reliëf een hardstenen cartouche ter ere van Jan Jacobs. Het interieur is opmerkelijk door zijn authenticiteit (traphal verfraaid met waardevol beschotwerk en glasramen, enz.). De rechterkant (noord) werd oorspronkelijk begrensd door neoklassieke huizen.

Het plantsoen van het Jan Jacobsplein is een perfect voorbeeld van een 'Engels plantsoen' zoals het in Londen in het begin van de 19e eeuw voorkwam, nl. een tuin die met hekken afgesloten is, verfraaid is met banken, bloemen, grasvelden en bomen. Aanvankelijk bestond het plantsoen, naar een ontwerp van Edouard Keilig, uit een schilderachtige tuin in Engelse stijl met uiteenlopende ruimten en een bijzondere intimiteit (paden, struiken- en bloemenborders).

Ook elders in Brussel werden pleinen aangelegd om de nieuwe wijken te verfraaien, zoals de de Meeûssquare (beschermd bij RB d.d. 08.11.1971) of de Frère-Orbansquare (beschermd bij RB d.d. 04.10.1971). Het Jan Jacobsplein vertoont dezelfde kenmerken als deze laatste, hetzij in het klein, nl. een groene vierhoek, afgesloten met een opengewerkt hek en verfraaid met beelden.

De reden voor het ontwerp van het Jan Jacobsplein gaat verder dan de bekommernis om het welzijn van de bewoners te optimaliseren. Het bestaan ervan is immers nauw verbonden met het Justitiepaleis, waarop het vanaf de lanen een open uitzicht biedt. De aanleg van het plein als speelterrein in 1986 betekende het einde van de schilderachtige tuin, maar ook van het zicht vanaf de kleine-ringlaan op het Justitiepaleis, wegens de hoogstammen die rondom het plantsoen geplaatst werden.

Behalve de architecturale kwaliteit van de omringende gebouwen heeft het plein nog talrijke troeven die opgewaardeerd mogen worden, zoals de hoge smeedijzeren hekken en de kandelaars. Deze werden ontworpen door Victor Jamaer, stadsarchitect (1825-1902), wiens naam verbonden is met de restauratie van een reeks prestigieuze monumenten zoals de gevels van het Stadhuis en het Broodhuis aan de Grote Markt. Victor Jamaer is ook de ontwerper van het Rouppeplein (1884) en van het Vrijheidsplein (1885).

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

Ook het Monument aan de slachtoffers van het eerste Belgische schoolschip van Charles Samuel mmakt deel uit van de merkwaardige elementen van het plein. Deze beeldhouwer (Brussel 1862-1939) had vanaf 1889 een briljante carrière. Na een leertijd (etsen bij Léopold Wiener, beeldhouwen bij Eugène Simonis, edelsmeedkunst bij Philippe Wolfers), munt hij uit in zowel het portret als het borstbeeld en in het scheppen van monumentale beelden. In Brussel zijn belangrijke werken van hem te zien, zoals de beelden van Charles De Coster aan de vijvers van Elsene (1894) en *La Brabançonne* (1930), Surlet de Chokierplein.

Bibliografie:
Xavier Duquenne, *Notice sur la place Jean Jacobs à Bruxelles*, quartier des Arts, 30 augustus 2014.
Liane Ranieri, *Léopold II urbaniste*, Brussel, 1973.
http://bomen-inventaris.irisnet.be/

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 30 april 2020,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het imago van Brussel en Biculturele Zaken van gewestelijk belang,

Rudi VERVOORT

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, de Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel,

Sven Gatz

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
18-05-2020
Chancellerie - Kanselarij
Hamid MHAOUCHI

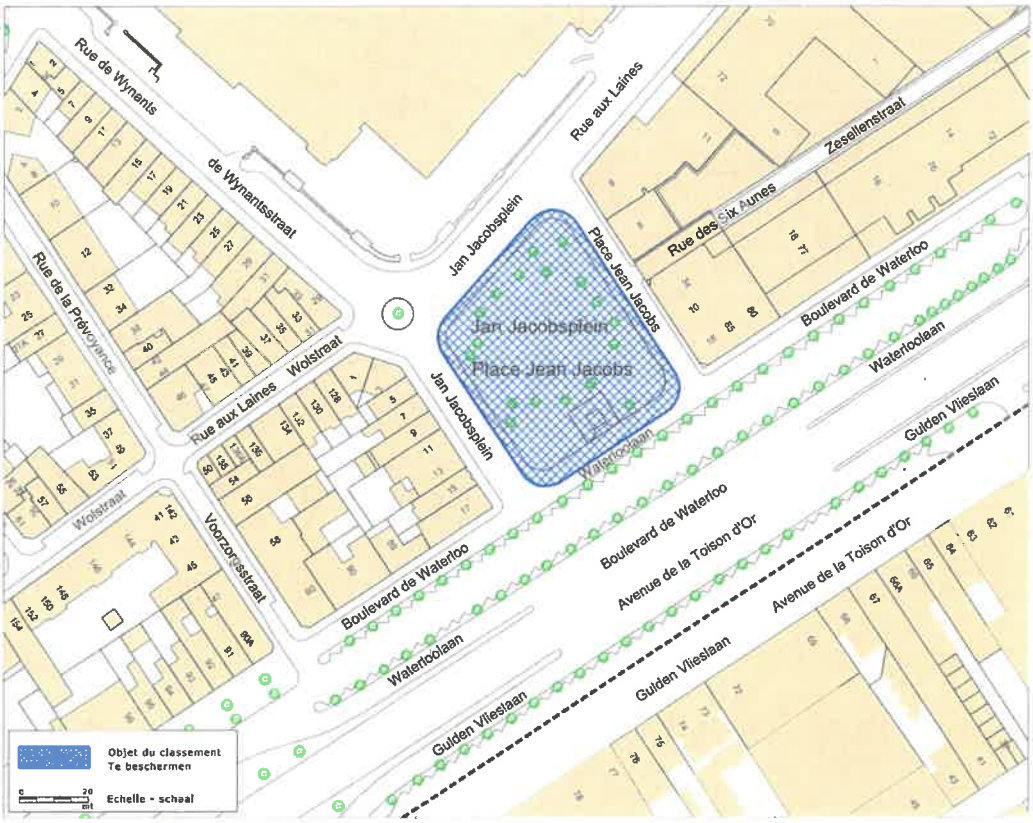
GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

ANNEXE II A L' ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME COMME MONUMENT ET COMME SITE LE SQUARE DE LA PLACE JEAN JACOBS A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERINGTOT BESCHERMING ALS MONUMENT EN ALS LANDSCHAP VAN HET PLANTSOEN OP HET JAN JACOBSPLEIN IN BRUSSEL

DELIMITATION DU BIEN

AFBAKENING VAN HET GOED



Vu pour être annexé à l'arrêté du 30 avril 2020

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'Image de Bruxelles et du Biculturel d'Intérêt régional

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 30 april 2020

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het imago van Brussel en Biculturele Zaken van gewestelijk belang

Rudi VERVOORT

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles,

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, de Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel

Sven GATZ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
18 -05- 2020
Chancellerie - Kanselarij
Hamid MHAOUCHI

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
KANSELARIJ